

mes devaient appartenir à la police, ne meurent pas pour quelques bosses et meurtrissures reçues dans l'exercice de leurs honorables fonctions.

Je ne tardai pas à regretter ces jugements téméraires et ces mauvais sentiments. Pierre Rougier et Mathurin Lenoir ne tenaient aucunement à la police. C'étaient deux honnêtes fermiers limousins, qui avaient bien voulu se charger de la mission peu agréable de surveiller, pendant un voyage de trois jours, un mauvais sujet qui, après s'être fait renvoyer du collège, était capable de beaucoup d'autres sottises.

Ces particularités me furent connues grâce à une conversation entendue la nuit, dans une auberge de Lathus, entre Rougier et Lenoir. La chambre des fermiers limousins n'était séparée que par une mince cloison de la mienne, et j'ai l'oreille fine. Il ne me fut pas difficile de deviner que ma mère avait employé ces braves gens de préférence à des Berrichons, afin que la nouvelle de mes fredaines au collège de Saint-X... arrivât le plus tard possible ou même n'arrivât pas du tout à Puyjoubert.

Les contusions que s'était faites Lenoir lui causaient de vives souffrances, autant que j'en pus juger par les gémissements que je lui entendis pousser. Le matin, de bonne heure, Rougier entra dans ma chambre et me dit :

—Monsieur de Puyjoubert, mon compagnon de route a une forte fièvre. Il faut que je retourne à Montmorillon chercher un médecin. Voulez-vous me donner votre parole de chrétien et de gentilhomme que vous ne bougerez pas d'ici jusqu'à mon retour ?

Il parlait bien, ce Limousin-là, et s'entendait à toucher les cordes sensibles. Je n'aurais pas fait tant de sottises—je le pensais du moins—si on m'avait demandé au préalable ma parole de chrétien et de gentilhomme.

Quoi qu'il en soit, je répondis à Rougier :

—Vous pouvez être tranquille, je vous jure que je ne mettrai pas les pieds hors de l'auberge. C'est bien assez du malheur arrivé à votre camarade, sans que j'aille vous causer de nouveaux ennuis.

—Merci, monsieur de Puyjoubert, répondit Rougier ; je vais à Montmorillon chercher un médecin.

Il revint au bout de trois heures, avec un grand monsieur décharné, livide et toussant affreusement.

J'avais envie de lui dire : *Medice, cura te ipsum* : Monsieur le docteur Robichon, guérissez-vous vous-même.

Quelle différence avec le docteur Desourteaux, qui avait cinq pieds six pouces, était gros en proportion et se portait comme un chêne ! M. Robichon, après avoir examiné soigneusement le malade, déclara que nous pouvions continuer notre voyage avec lui ; seulement il fallait aller lentement et ne plus verser en route.

La lenteur calculée de notre chaise de poste et surtout la tranquillité d'esprit amenée par la connaissance que j'avais de mes gardiens, me permirent d'examiner avec plus d'attention le pays que nous traversions. Je ne sais trop pourquoi j'avais toujours pensé que le Limousin était la plus laide et la plus pauvre province de France.

(A continuer.)

"LA VOIX DE L'ÉCOLIER"

DU COLLÈGE JOLIETTE

Parait le 1er et le 15 du Mois
PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE.

ABONNEMENT (payable d'avance)..... \$1.00

ON EXÉCUTE au Bureau de la
Voix de l'Écolier toutes espèces d'IMPRESSIONS
aux prix les plus réduits.

Promptitude et Soins garantis.

TROIS MAISONS A VENDRE

Dont une, sise Rue St. Louis [près le Bureau de M. Baby] constitue une RÉSIDENCE PRIVÉE très confortable, et les deux autres sont avantageusement situées, Rue Manseau, au centre du Quartier Commercial.

—Conditions très-faciles—

S'adresser à

J. B. LAURION,

Propriétaire.

Joliette, 15 février 1877.

6-m

Maisons Recommandées A JOLIETTE.

J. ULRIC FOUCHER, Marchand de *Pianos, Harmoniums, Moulins à Coudre*, etc., Rue Notre-Dame,
JOLIETTE.

N. I. CHARLAND, Tailleur, Vis-à-vis le Bureau et
Résidence de B. Vézina et D. Désormiers, Ecr., Notaires, Joliette.

A. DELISLE, Libraire et Relieur, Place-Bourget, près le
Bureau du Télégraphe, Joliette.

C. H. B. LEPROHON, Agent pour les
"ASSURANCE AGRICOLE DU CANADA"
(Contre le Feu et le Tonnerre) et "LA ROYALE CANADIENNE"
(Assurance contre le Feu)
JOLIETTE

N. B.—M. Leprohon vendra aux conditions les plus faciles : *Chaux, Pierre, Sable*.

C. P. CHARLAND, AVOCAT. Bureau :—
Fisk's Block—Porte No. 1—Joliette

M. CHARLAND suivra les Circuits de Montcalm, Berthier et L'Assomption.

P. ST. JEAN, Marchand de Chaussures
RUE MANSEAU—JOLIETTE

J. B. BASINAIS, Marchand de meubles
Coin des Rues St Barthélemy et De Lanaudière
JOLIETTE

J. B. LAURION, Plombier et Ferblantier
Rue Manseau (A l'Enseigne du Castor et du Mai
JOLIETTE